

Une enfant choyée

Annie est une enfant sensible à la musique. Sa mère l'emmène aux matinées musicales de l'OSM. Cette femme cultivée nourrit de grandes ambitions pour sa fille. Elle l'inscrit dans des activités qui visent à remplir la tête de sa fillette des meilleures choses : tableaux de grands peintres, littérature jeunesse de qualité, exposition aux découvertes scientifiques de pointe, émissions de télévision choisies pour leur contenu enrichissant. La petite fille est une figure adorée, choyée. Vêtue des meilleures marques, éduquée dans la meilleure école.

Au contraire de ses camarades, elle ne sent pas la pression de cet amour. Elle en redemande. Elle croit en son avenir. Ce qu'elle aime plus que tout, c'est d'écouter un musicien virtuose tirer de son instrument des mélodies impossibles à reproduire. Par les autres, mais pas par elle ! Alors, quand elle assiste à son cours de violon, elle s'applique. Elle est assidue à ses leçons, pratique durant des heures.

Un événement inattendu s'est produit dans sa vie parfaite. Sa mère est partie un jour sans laisser d'adresse, l'abandonnant à son père qui n'est jamais là. Le soir, elle entre et s'installe dans le silence de leur loft. Au début, elle tenait le logement à l'ordre pour ne pas décevoir sa mère lorsqu'elle rentrerait. Elle ne manquait pas d'étudier et de réaliser ses travaux d'école. Elle allouait deux heures à ses leçons de violon et ne manquait pas de reproduire la routine à laquelle elle avait été habituée.

Par la suite, il s'est produit de petites négligences : un peu de vaisselle qui traîne dans l'évier, un devoir oublié, un peu de retard dans ses rendez-vous, des notes scolaires qui baissent. Son père a tenté de la rassurer, a menti sur les nouvelles qu'il prétendait recevoir de maman. Aucun appel, aucune lettre, aucun courriel ou message texte. Annie se sent descendre une pente, mais elle s'accroche à son violon. Un jour, elle en possédera la maîtrise parfaite, et sa mère l'entendra dans une grande salle de concert.

Le temps court, elle atteint la vingtaine, mais son rêve de devenir une extraordinaire artiste s'étiole. Malgré ses efforts, elle ne surmonte pas les difficultés des partitions. Toutes les heures qu'elle a consacrées à pratiquer son violon n'ont pas donné le résultat qu'elle escomptait. Dans les concours de musique, elle n'a jamais enlevé la première

place. Durant toutes ces années, elle a presque vaincu la peine provoquée par la disparition de sa mère. Son parfum, sa voix, son visage, sa silhouette même s'estompe. Les pleurs et la colère ne l'ont pas ramenée. Son père non plus. Elle sait qu'elle n'a pas été victime d'un crime sordide, car l'événement n'a pas été signalé à la police. Elle s'est barrée sans un mot.

Pour la première fois de sa vie, elle comprend qu'elle doit accomplir sa vie, SA en lettres majuscules, sans le regard de sa mère. Elle a serré dans une boîte les albums photo, les cadeaux reçus, les objets qui alimentaient son souvenir. Tout est à refaire. Son histoire n'est pas finie, loin de là.